

COMMENT MAGTELT PLOURA BIEN  
AMÈREMENT ET DE LA BELLE  
ROBE DE LA DAMOISELLE.

**E**T Magtelt eut grosse peine sus le cœur et ploura, et soi lamenta s'écriant : " Anne-Mie, où es-tu ? Je te veux ravoïr. „ Et tombant sus ses genoux vis à vis du Sire Roel, elle dit : " Monseigneur père, vous plaît-il envoyer soudards en bon nombre, afin qu'ils s'enquièreient d'Anne-Mie ? „

— " Je le veux, „ dit il.

Les soudards s'en furent mais n'osèrent chevaucher sus la terre d'Halewyn par peur du charme.

Et au retour, ils dirent : " Nous ne savons rien d'Anne-Mie. „

Et Magtelt s'alla mettre en lit et pria le Dieu Très-Bon de lui rendre sa douce compagne.

Au second jour, elle s'alla seoir près du vitrail fenestré, et sans cesse ni repos considéra la campagne et la neige tombant, et regarda si Anne-Mie ne venait point.

Mais Anne-Mie ne pouvait venir.

Et au tiers jour la peau lui saigna contre les yeux par force de plourer. Et la neige ne tombant plus, le ciel se fit clair et le soleil y luit et la terre fut gelée.

Et à tous jours à la même place s'allait seoir la dolente Magtelt considérant la campagne, songeant à Anne-Mie et ne disant mot.

Le Sire Roel la voyant si marrie, envoya quêrir à Bruges drap d'écarlate azur, afin qu'elle s'en fit robe, et bel or de Chypre pour la brodure et beaux boutons d'or bien ouvrés.

Magtelt besogna bien, faisant la dite robe, mais ne s'égaya du tout, considérant son prochain bel accoutrement.

Et ainsi passa la semaine, et à tous jours Magtelt besognait et ne disait mot et ne chantait du tout et plourait souventefois.

Au cinquième jour, la robe étant parachevée et bien bordée du bel or de Chypre, et ornée des beaux boutons, la dame Gonde dit à Magtelt de la vêtir et lui montra sa magnifique contenance en un grand verre à mirer ; mais Magtelt se voyant si belle ne rit du tout, car elle songeait à Anne-Mie.

Et la dame, considérant combien elle était fâchée et silencieuse, plourait aussi, disant : “ Depuis que ne chante plus notre Magtelt, j'ai plus grand froid d'hiver et de vieillesse. „

Et le Sire ne se plaignait point, mais il était maussade et rêveur et buvait *clauwaert* tout le jour.

Et aucunes fois entrant en grande colère il mandait à Magtelt de chanter et d'être joyeuse.

Et la fillette chantait gais *lieds* au vieil homme, lequel alors entrait en joie et Gonde pareillement.

Et pour lors ils étaient tous deux devant le feu, dodelinant de la tête.

Et ils disaient : “ Le rossignol est céans revenu et sa musique fait couler feu de soleil printanier en nos vieux os. „

Et Magtelt, ayant chanté, s'allait en quelque coin cacher pour plourer Anne-Mie.



CHARLES DE COSTER

# SIRE HALEWYN

BOIS ORIGINAUX DE

VICTOR STUYVAERT

TEXTE DE L'ÉDITION LACOMBLEZ DE 1893



Edition  
DE VEREENIGDE INVALIDEN  
Société Coopérative  
Rue du Lion 41, GAND  
1930

# TABLE

I	Des deux châteaux . . . . .	5
II	De Dirk le Corbeau . . . . .	7
III	Du Sire Halewyn et de ses comportements en son jeune âge . . . . .	10
IV	Comment le Sire Halewyn voulut prendre femme et de ce qu'en disaient les dames et damoiselles . . . . .	12
V	Pourquoi le Sire Halewyn étant revenu du tournoi appela le diable . . . . .	14
VI	Des grandes vagations du Sire Halewyn . . . . .	19
VII	Du Prince des pierres et de la chanson . . . . .	21
VIII	De ce qu'Halewyn fit à la fillette coupant du bois . . . . .	27
IX	Du cœur de vierge et de la grande force du Sire Halewyn . . . . .	30
X	Comment le Méchant robba un orfèvre lom- bart et des mignons propos des dames et damoiselles . . . . .	37
XI	De l'orgueilleux écu du Sire Halewyn . . . . .	40
XII	Comment le Sire Halewyn tournoya contre un chevalier d'Angleterre . . . . .	41

XIII	Du cœur séché et de la dame Halewyn . . .	47
XIV	De la faiblesse grande du Sire Halewyn et des nuits et journées qu'il vécut en la forêt.	52
XV	Comment le Méchant ayant perdu quinze vier- ges au Champ de potences menait nocés cruelles et ripailles impies . . . . .	59
XVI	Comment les bourgeois de la bonne ville de Gand baillièrent protection aux filles pu- celles de la terre d'Halewyn . . . . .	61
XVII	De ce que faisait le Sire Halewyn sus la limite de sa terre . . . . .	63
XVIII	Des damoiselles Magtelt et Anne-Mie et de Schimmel le brave pommelè . . . . .	64
XIX	Comment Magtelt chanta au Sire Roel le Lied du Lion et la chanson des Quatre Sor- cières . . . . .	69
XX	De la seizième vierge pendue . . . . .	72
XXI	Comment Magtelt chercha partout Anne Mie	76
XXII	Comment Magtelt ploura bien amèrement et de la belle robe de la damoiselle . . .	79
XXIII	De Toon le Taiseux . . . . .	82
XXIV	Comment la damoiselle Magtelt prit bonne résolution . . . . .	89
XXV	De l'épée du Lion . . . . .	91
XXVI	Du noble accoutrement de la damoiselle Magtelt . . . . .	98

XXVII	Comment la Sire Roel et la dame Gonde inter- rogèrent le Taiseux et de ce qu'il répondit	100
XXVIII	Du chevauchement de la damoiselle Magtelt.	104
XXIX	Du corbeau et du moineau, du chien, du cheval et des sept échos. . . . .	109
XXX	Comment Magtelt vint au Champ de potences.	116
XXXI	Des seize morts et du Prince des pierres. . .	120
XXXII	Comment le père, la mère et le frère, cherchant leur fils et frère, ne le trouvaient point .	128
XXXIII	De la fête au château des de Heurne et de la tête posée sur la table . . . . .	131